



« Zola l'italien »

Fiche pédagogique réalisée par :
Agnès SANDRAS-FRAYSSÉ
Professeur agrégée d'Histoire-Géographie
Collège Bartholdi, Boulogne-Billancourt
Année scolaire : 2007-2008

■ Résumé :

Au cœur de l'Affaire Dreyfus, l'intervention de Zola entraîne chez les antidreyfusards une forte haine contre l'écrivain. Aux thèmes déjà présents de moquerie (scatologie, pornographie...), on ajoute désormais la xénophobie : on reproche à Zola d'être d'origine étrangère, d'être un traître à sa nouvelle patrie, et on lui conseille de retourner en Italie...

■ Public :

Classe de 4^{ème} ; classe de 1^{ère}.

■ Disciplines :

Histoire ; éducation civique.

■ Durée et nombre de séances :

Une à deux séances selon le rythme de travail de la classe. Il faut avoir prévu de travailler au préalable sur l'Affaire Dreyfus.

■ Objectifs disciplinaires :

Objectifs éducatifs :

- sensibilisation à la xénophobie.
- étude de documents à plusieurs niveaux de lecture.
- étude de documents dans un contexte historique précis.

■ Place dans la programmation :

- 4^{ème} : en éducation civique, au moment de l'étude de la justice ; en histoire, au moment de l'étude de la France entre 1815 et 1914.

Points d'entrée dans les nouveaux programmes de 4^{ème} (rentrée 2011) : L'Affaire Dreyfus, dans la partie III « Le XIX^e siècle », thème 2 « l'évolution politique de la France 1815-1914 ». La séquence peut également entrer dans le nouveau programme d'Éducation civique : partie I « l'exercice des libertés en France » et partie II « droit et justice en France ».

- 1^{ère} : en histoire, au moment de l'étude de la France à la fin du XIX^e siècle.

Points d'entrée dans les nouveaux programmes de 1^{ère} (rentrée 2011) : L'Affaire Dreyfus n'est pas explicitement mentionnée mais elle peut être traitée dans le cadre du thème 5 : « Les Français et la République » et en particulier la question « La République, trois républiques. L'enracinement de la culture républicaine (les décennies 1880 et 1890) »

■ Objectifs et déroulement des séances :

Séance 1 :

Objectifs :

- travail en groupes
- lecture analytique

Notions : xénophobie.

Supports : fiches de travail à distribuer par groupes de quatre ou cinq élèves .

- Fiche élève n°1 (Cf Annexes p. 4):

Thème 1 : caricatures et textes extraits du *Pilori*, journal antidreyfusard.

Document 1 : extrait du *Pilori* du 16 janvier 1898.

Document 2 : extrait du *Pilori* du 23 janvier 1898.

Document 3 : extrait du *Pilori* du 23 janvier 1898.

Document 4 : extrait du *Pilori* du 23 janvier 1898.

Document 5 : extrait du *Pilori* du 30 janvier 1898.

Document 6 : extrait du *Pilori* du 27 mars 1898.

- Fiche élève n°2 (Cf Annexes p. 11):

Thème 2 : extraits du quotidien *Le Jour*, antidreyfusard.

Document 1 : extrait du *Jour* du 18 décembre 1897.

Document 2 : extrait du *Jour* du 13 janvier 1898.

Document 3 : extrait du *Jour* du 19 janvier 1898.

Document 4 : extrait du *Jour* du 23 janvier 1898.

Document 5 : extrait du *Jour* du 19 février 1898.

Document 6 : extrait du *Jour* du 17 juin 1898:.

- Fiche élève n°3 (Cf Annexes p. 14):

Thème 3 : quelques réactions en Italie.

Document 1 : deux extraits d'une lettre envoyée à Zola par un député italien de Venise en janvier 1898.

Document 2 : extrait du journal italien *La Nazione*, 17 gennaio 1898. Cité par Massimo Sestili, *L'Errore giudiziario, L'Affaire Dreyfus, Zola e la stampa italiana*, I Saggi Mobydick, 2004.

Document 3 : extrait du journal *Le Grelot* du 6 mars 1898.

Document 4 : extrait du journal italien *Il Fischietto* du 18 janvier 1898.

Déroulement :

Etape n°1 : rappeler rapidement aux élèves la biographie de Zola jusqu'à son engagement dans l'Affaire Dreyfus. Insister sur le fait qu'il a la nationalité française. Expliquer que le caractère novateur de sa littérature lui vaut déjà des accusations de pornographie, scatologie, etc. (5 minutes)

Etape n°2 : distribuer le travail par groupes (3 thèmes différents, donc prévoir dans l'idéal 6, 9 ou 12 groupes) en précisant qu'il y aura ensuite restitution collective (30 minutes).

Etape n°3 : restitution collective (15 minutes).

Séance 2 :

Travail de réflexion, rédaction d'un texte, etc. On peut aussi poursuivre le travail en expliquant aux élèves que Zola est peut-être mort assassiné et que, lors de sa panthéonisation, Dreyfus a été blessé, et réfléchir ainsi au rôle de la presse. On peut également prolonger le travail sur l'italophobie contemporaine.

■ **Modalités d'évaluation :**

Evaluer soit l'effort de restitution soit le travail de rédaction.

■ **Bilan critique :**

La séquence a bien fonctionné avec mes élèves de 4^{ème} qui s'étaient déjà beaucoup intéressés à l'Affaire Dreyfus. Ils ont rédigé avec enthousiasme leurs propres articles et proposé eux-mêmes des montages de caricatures. Le rythme est intense et suppose que le travail en groupes ne constitue pas une nouveauté.

■ **Bibliographie :**

- Raymond Bachollet, *Les 100 plus belles images de l'Affaire Dreyfus*, Dabecom, Paris, 2006.
- Henri Mitterand, *Zola* (tome 3 « *L'honneur (1893-1902)* »), Paris, Fayard, 2002.
- Alain Pagès et Owen Morgan, *Guide Emile Zola*, Paris, Ellipses, 2002.
- Massimo Sestili, *L'Errore giudiziario, L'Affaire Dreyfus, Zola e la stampa italiana*, I Saggi Mobydick, 2004.
- René Ternois, *Zola et ses amis intimes*, Documents inédits, Les Belles Lettres, Paris, 1967.

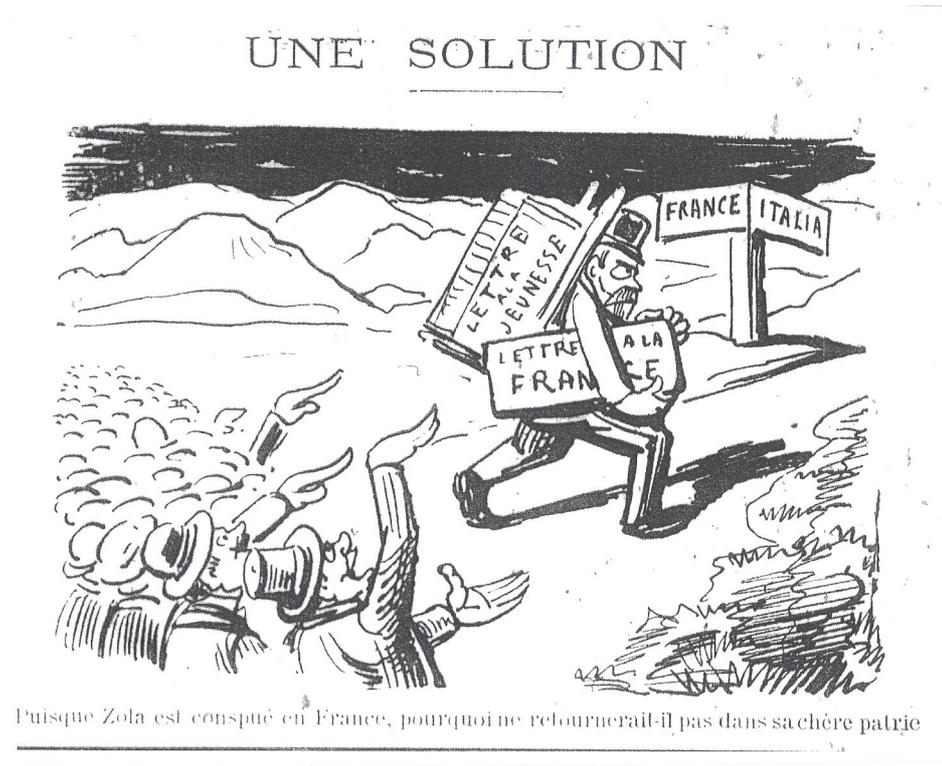
■ Annexes :

- Fiche élève n°1:

Thème 1 : caricatures et textes extraits du *Pilori*, journal antidreyfusard.

- Document 1

Extrait du *Pilori* du 16 janvier 1898 :



Précisions sur cette image :

« Conspuer »: exprimer bruyamment et publiquement, généralement en groupe, de l'hostilité envers quelqu'un.

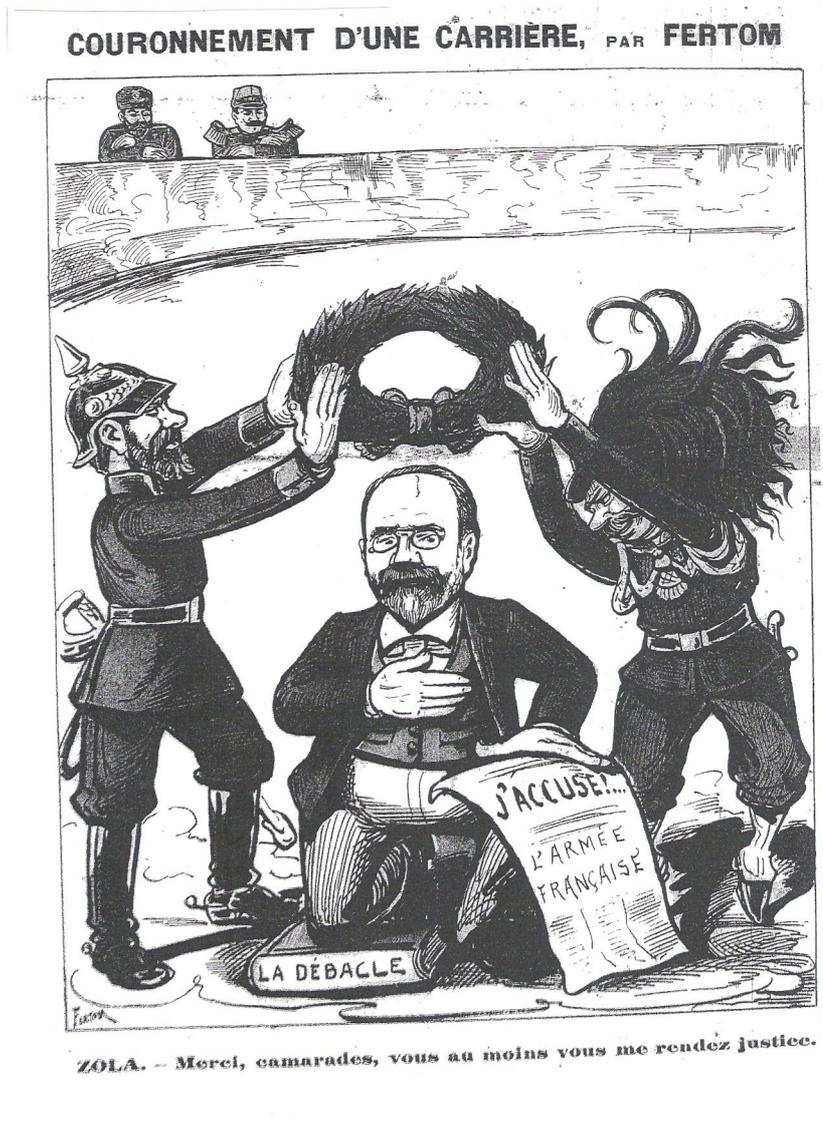
Le 13 janvier, Zola a publié « J'Accuse » dans l'Aurore, après avoir déjà pris position pour Dreyfus dans Le Figaro (« Lettre à la jeunesse », « Lettre à la France »).

Question :

D'après cette caricature quelle est la réaction de l'opinion française ?

- Document 2

Extrait du *Pilori* du 23 janvier 1898 :



Précisions sur cette image :

A cette époque, l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche forment une alliance militaire hostile à la France, la Triple.

Zola, dans son roman *La Débâcle*, a raconté l'effondrement de l'armée française face aux troupes des Prussiens en 1870.

Question :

Qui sont les deux personnages qui encadrent Zola, que font-ils et pourquoi ?

- Document 3

Extrait du *Pilori* du 23 janvier 1898.

ACTES DE JUSTICE



Emile Zola. Français

Précisions sur cette image :

La feuille de vigne rappelle le côté soi-disant pornographique des œuvres de Zola.

Question :

Que fait le personnage de droite ? Que signifie la légende sous le dessin ?

- Document 4

Extrait du *Pilori* du 23 janvier 1898 :

L'ŒUVRE DE ZOLA

Emile Zola, le Père-la-Débâcle, comme on l'appelle du titre d'un de ses plus immondes romans, a insulté dans sa vie littéraire à peu près tout ce qui était respectable et sacré aux yeux du public.

Par contre, il a exalté les bas instincts, les pires vices, et s'est fait une auréole de gloire des fanges du ruisseau.



D'origine italienne, il abandonna, en 1870, sa patrie adoptive, comme il s'empresserait évidemment de l'abandonner à la prochaine occasion, pour se jeter dans les bras des Allemands, ses amis, et des Italiens, ses frères.

Question :

D'après ce texte que représente la France pour Zola ? et l'Italie ?

- Document 5

Extrait du *Pilori* du 30 janvier 1898 :

Le compatriote de Crispi

Si le cours des événements pouvait amener Zola à abandonner sa nouvelle patrie pour retourner dans son ancienne, quelle joie en France et quelle joie aussi en Italie!

Un homme, à même de rendre d'un coup deux peuples heureux et qui leur refuse pareil bonheur, serait indigne de vivre.

Zola ne voudra mécontenter à la fois l'Italie en restant chez nous et la France en refusant d'aller chez nos voisins.

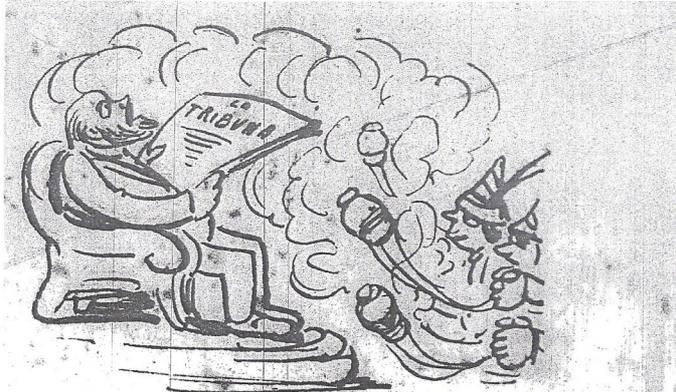
Pour se faire une idée de la jubilation générale qui régnerait là-bas si Zola nous quittait, il suffit de parcourir les journaux autrefois si chers à cette fratrie de Crispi.

Pour eux, Zola n'est pas un homme, c'est un génie, c'est le génie même de la France.

La *Tribuna* s'est plus particulièrement distinguée dans l'admiration de notre Pornographe.

Aujourd'hui, écrit la feuille italienne, Emile Zola est une *Grande Conscience humaine*.

Il a parlé jusqu'à hier au nom d'une formule scientifique et d'une école littéraire : il parle aujourd'hui au nom des plus purs principes et des plus nobles sentiments qu'ait jamais inspirés l'humanité. Et la figure de l'écrivain se hausse aux proportions superbes d'un vengeur. On n'a jamais écrit, depuis la protestation de Settembrini, page plus noble, plus belle, plus courageuse et plus éloquente, que celle d'Emile Zola,



« Zola vaincra pour Dreyfus, comme Voltaire a vaincu pour Calas ! »

Zola seul contre tout un peuple, contre toute une armée, contre tous les chauvins, est admirable !

« Vive Zola ! » c'est le cri qui m'est sorti spontanément du cœur en apprenant la tentative audacieusement titanique du grand romancier.

La *Tribuna* ajoute que, si Zola n'a pas avec lui le peuple français *en décadence*, il a conquis l'admiration de l'Italie tout entière.

Il est difficile d'avouer plus ingénument combien les odieuses insultes du Père-la-débauche font de plaisir aux ennemis de la France.

Si Zola avait une goutte de notre sang dans les veines, cet excès d'enthousiasme lui ferait honte.

Dieu merci, il n'a rien de commun avec nous, et, en sa qualité d'italien, naturalisé français par le hasard de la naissance, il ne peut qu'être excessivement flatté des hommages de ses véritables compatriotes.

L. DE LA R.

Précision sur cette image :

Crispi a été à plusieurs reprises président du Conseil en Italie.

Questions :

- Quel journal est cité dans cet article ? Pourquoi ?
- D'après cet article, Zola est-il français ou italien ?

- Document 6

Extrait du *Pilori* du 27 mars 1898 :

L'INVASION ÉTRANGÈRE

Présentement, à Paris, l'étranger est représenté par 237,000 individus, dont 78,000 Belges, 54,000 Allemands, 47,000 Italiens, 23,000 Suisses et 12,000 Austro-Hongrois.

Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires : ils sont par eux-mêmes d'une éloquence suffisante et sont un véritable danger pour nos compatriotes dont la situation se trouve menacée et qui ne trouvent pas toujours, à cause de la concurrence, une rémunération suffisante à leur travail.



Jamais Paris, à aucune époque, n'a été aussi complètement envahi. Nous ne parlons pas ici des étrangers de passage et des touristes, ni surtout des étrangers riches, qui vivent chez nous à demeure, et reconnaissent la très large et discrète hospitalité qu'ils reçoivent en contribuant dans une large mesure à la prospérité de la capitale.

Les étrangers contre l'invasion desquels nous nous élevons sont ceux qui, appartenant au pays de la Triplice ou au pays gravitant autour de la Triplice, viennent chez nous prendre la place de nos compatriotes, avilir le travail national, exercer les métiers les plus louches et travailler, à notre barbe et sous la protection de nos lois à des besognes que l'on ferait joliment bien de surveiller d'un peu plus près.

Le gouvernement, dont la mission est de nous protéger contre l'espionnage et contre la déloyauté des concurrences, fera bien d'ouvrir l'œil.

Si l'invasion devait continuer dans les proportions actuelles, avant peu de temps l'ouvrier français serait complètement dépossédé et réduit, comme suprême ressource, à se mettre aux gages de l'étranger.

Questions :

- Comment l'immigration étrangère est-elle présentée ?
- D'après ce document d'où viennent majoritairement les immigrants ?
- Comment la caricature résume-t-elle les angoisses exprimées par le texte ?

Synthèse : Vous expliquerez à vos camarades comment le *Pilori* insiste sur les origines italiennes de Zola et pourquoi.

- Fiche élève n°2:

Thème 2 : extraits du quotidien *Le Jour*, antidreyfusard.

- Document 1 :

Extrait du *Jour* du 18 décembre 1897 :

« La mort d'un grand écrivain français.

Un souvenir qu'il faut épingle sur le cercueil d'Alphonse Daudet comme une fleur charmante, c'est celui de l'attitude énergique et si française que prit l'illustre écrivain dans les derniers événements suscités par l'Affaire Dreyfus.

Alors que M. Zola, sans l'ombre d'une preuve, sans autre raison que les histoires débitées par des financiers véreux et un sénateur à l'âme de cristal, prenait la défense d'un misérable qui vendit son pays et nous disait, avec une outrecuidance bouffonne, qu'il se faisait fort de réhabiliter à lui seul la pourriture de l'île du Diable, Daudet, en termes sans équivoque, affirmait sa haine violente pour nos ennemis et son mépris hautain pour les antipatriotes stipendiés.

Et ces deux attitudes pouvaient logiquement s'expliquer. D'un côté Zola, fils d'étrangers ; Zola se vantant, au cours d'un banquet à Milan, d'être plus Italien que français ; Zola ne sentant vibrer dans son cœur aucune fibre d'amour pour la patrie et dans cette ignoble Débâcle, agonisant d'injures l'armée vaincue, le pauvre troupeau désagrégé des soldats qui venaient de se battre, bafouant, ridiculisant, vilipendant les braves de l'année terrible...

Et, de l'autre, le Français de terroir, le Français dont toutes les œuvres se résument en cette idée, l'amour du pays natal, et qui, de 1870, a gardé la souvenance douloureuse et brûlante.

(...)

Et naturellement, lorsque se présenta cette affaire où les angoisses patriotiques furent à leur comble ; lorsqu'un torrent de boue fut lancé contre l'armée, chacun prit parti : Zola pour le traître, Daudet pour la France [...] »

Précision :

Zola vient de prendre position pour Dreyfus dans *Le Figaro*.

Question :

D'après ce texte pourquoi Zola est-il dreyfusard et Daudet antidreyfusard ?

- Document 2 :

Extrait du *Jour* du 13 janvier 1898 :

« Et ce bon Emile ?

[...] va-t-il publier maintenant, une Lettre à l'Allemagne [...] Il pourra rappeler qu'il est Italien, Français de hasard, et que la Triplique lui est chère [...] »

Extrait du *Jour* du 14 janvier 1898 :

« Zola l'Italien [...] l'obscène écrivain vient de publier une Lettre à M. Félix Faure [...] Et c'est au président de la République, chef suprême de l'armée, que l'Italien Zola écrit ces ordures ? [...] »

Extrait du *Jour* du 15 janvier 1898 :

« L'homme de la Triplique, M. Zola, rédacteur de la *Gazette de Francfort* et de la *Tribuna*, injurie dans une feuille vendue l'armée française et ses chefs.

L'écrivain déshonoré de la *Débâcle* (...) demeure ainsi fidèle à ses basses origines, à son atavisme génois, la ville où, s'est écrié Dante, « les hommes sont sans honneur et les femmes sans pudeur [...] »

Précision :

A cette époque, l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche forment une alliance militaire hostile à la France, la Triple.

Zola, dans *La Débâcle*, a raconté l'effondrement de l'armée française face aux troupes des Prussiens en 1870.

La *Gazette de Francfort* est un journal allemand, la *Tribuna* un journal italien. Zola n'a jamais écrit dans ces journaux.

Question :

D'après ces extraits, pourquoi Zola a-t-il écrit « J'Accuse » ?

- **Document 3 :**

Extrait du *Journal* du 19 janvier 1898 :

« Zola et les Italiens. Les étudiants des universités de Rome, Pise, Gênes, le cercle « Patria » de Ravenne et le conseil de l'ordre des avocats de Ravenne, ont envoyé des dépêches de félicitations à M. Zola.

« Zola et les Italiens. Ce soir, à la sortie d'un cours, de nombreux étudiants de l'université de Rome ont improvisé une manifestation en criant : « Vive Zola ! »

Question :

D'après ces extraits qui encourage Zola ? Pourquoi le journal insiste-t-il sur ces encouragements ?

- **Document 4 :**

Extrait du *Journal* du 23 janvier 1898 :

« Pendant les cours de droit civil de la matinée, des cris de « Conspuez Zola ! A mort l'Italien ! » ont retenti dans les amphithéâtres de l'Ecole de Droit. »

Précision :

Conspuer : Exprimer bruyamment et publiquement, généralement en groupe, de l'hostilité envers quelqu'un.

Question :

Que crient les étudiants en droit parisiens selon ce texte ? Pourquoi ?

- **Document 5 :**

Extrait du *Journal* du 19 février 1898 :

« Zola pendant la guerre 1870-1871

Zola, on le sait, n'a pas porté le fusil pendant la guerre de 1870-1871. Il s'était terré à Marseille, disant qu'il était Italien et que « cela ne le regardait pas. »

Question :

D'après ce texte qu'aurait fait Zola pendant la guerre ?

- **Document 6 :**

Extrait du *Journal* du 17 juin 1898:

« Villégiature. Chez Zola- Une visite à Médan.

[...] Mais nous voici à la villa ; Trois corps de bâtiments [...] d'architecture italienne (parbleu !)
[...] C'est par centaines que nous relevons les inscriptions de la justice populaire, aussi candides
d'orthographe, pour la plupart, qu'énergiques d'expressions. Cueillons-en quelques unes : A bas le
vendu (sic) ! ... Mort à Zola ! A bas le trêtre ! (sic) A l'eau Zola ! Sans patrie ! et (ô ironie !) Gour-
gonzola ! (sic).

[...] au pied-même de l'habitation nous apercevons, chose inénarrable, mais bien caractéristique,
une superbe tête de Dante sculptée en plein bloc de pierre, rapportée de Rome.

[Le journaliste raconte que les habitants mettent des tessons sur les chemins pour crever les roues
de la bicyclette de Zola, ont attaqué celui-ci dans les bois, et ont écrit sur son canot -qu'ils ont brisé
ensuite- « la Dêbâcle »]

N'y a-t-il pas dans tout ce qui précède comme un symbolique pressentiment du châtime final
qui attend le défenseur du traître, l'homme qui a traîné dans la boue l'honneur militaire de sa pa-
trie d'adoption ? » Charles Colline

Précisions :

Médan est le village de la région parisienne où Zola avait acheté une maison.

Zola, dans *La Dêbâcle*, a raconté l'effondrement de l'armée française face aux troupes des Prus-
siens en 1870.

Questions :

Pourquoi un opposant à Zola aurait-il écrit « Sans Patrie ? », « Gourgonzola » ?

Selon l'auteur, quels signes prouvent que Zola est un traître italien ?

Synthèse : Vous expliquerez à vos camarades comment le journal *Le Journal* insiste sur les origines
italiennes de Zola et pourquoi.

- Fiche élève n°3:

Thème 3 : quelques réactions en Italie.

- Document 1

A :

Exemple de lettre envoyée à Zola par un député italien de Venise en janvier 1898 :

« Vos adversaires, en tâchant de vous anéantir sous le coup d'une insinuation définitive, vous ont reproché l'origine de votre nom, de ce nom dont la France sera si fière et si jalouse à l'avenir. Eh bien, Monsieur, permettez-nous d'en être orgueilleux ; permettez-nous de croire que ce sont bien des gouttes de sang paternel, ce qui vous a poussé et qui vous encourage dans cette lutte noblement téméraire engagée par vous seul contre la perversité, la bêtise, la lâcheté de tout le monde... » R. Selvatico, cité par René Ternois, *Zola et ses amis intimes, Documents inédits*, Les Belles Lettres, Paris, 1967.

B :

On disait à Zola : « Vos adversaires vous ont appelé Italien ; soyez-en fier, comme nous sommes fiers que vous le soyez. Nous sommes fiers qu'un Italien se soit levé pour défendre la justice dans un pays qui a perdu la raison. » Cité par René Ternois, *Zola et ses amis intimes, Documents inédits*, Les Belles Lettres, Paris, 1967.

Questions :

D'après le document A, qu'apportent à Zola ses origines italiennes ? et d'après le document B ?

- Document 2

« L'insultao è stato questo : Italien !

Sia pure : Italiano !

Non sappiamo che cosa Zola ne penserà ; ma noi siamo lieti che i Francesi abbiano constatato che quella di Zola è una gloria italiana.

[...] Fanno male i francesi d'adesso a dimenticarsi che le glorie francesi per la massima parte sono... italiane ! Diavolo : l'affaire Dreyfus fa perdere la testa ai nostri cugini fino ad un segno addirittura inverosimile ! Caterina de' Medici di dove era ? Di dove era il cardinale Mazzarino ? Il conte di Mirabeau non era un Richetti oriundo di Firenze ? E Massena e Carvetto e Sismondi e Gambetta ? (...) » Fra'Ginepro, « Zola l'Italien » in *La Nazione*, 17 gennaio 1898. Cité par Massimo Sestili, *L'Errore giudiziario, L'Affaire Dreyfus, Zola e la stampa italiana*, I Saggi Mobydick, 2004.

Questions :

Ce texte italien s'indigne contre le fait que les antidreyfusards appellent Zola « l'Italien » dans un but péjoratif. Quels noms d'Italiens ayant vécu en France reconnaissez-vous dans ce document même si vous ne comprenez pas l'italien ?

A votre avis, quelle est l'intention de l'auteur lorsqu'il dit que « la plupart des gloires françaises sont ... italiennes ! » ?

- Document 3

« Dégradation civile et militaire

Nous lisons dans une lettre de Rome : Venise tient à tout prix à avoir M. Zola : elle offre à l'auteur des *Rougon-Macquart*, pour sa vie durant, la jouissance d'un magnifique palais sur le grand canal, le palais Conterini.

Nous espérons que ce Vénitien mal greffé n'hésitera pas à accepter l'offre de ses vrais compatriotes, pour y trouver un refuge contre les huées et les camouflets vengeurs qui ne cessent- et ne cesseront- de lui faire cortège, partout où sa face patibulaire osera reparaitre au grand jour de ce Paris.

Un devoir impérieux l'appelle d'ailleurs en Italie ; après avoir tenté et si piteusement raté- la réhabilitation du traître Dreyfus, il pourra essayer, là-bas, de prendre la revanche de sa débâcle, en s'attelant à la justification de cette vieille canaille de Crispi [...] Zola le rassurera par son propre exemple, en lui montrant combien peu il en coûte pour avoir commis – avec préméditation et toutes les circonstances aggravantes imaginables – le crime de lèse-patrie !... dans toute son Aurore. » In *Le Grelot* du 6 mars 1898.

Précisions :

On croyait alors que la famille de Zola était originaire de Venise.

Crispi a été à plusieurs reprises président du Conseil en Italie.

Le Grelot est un hebdomadaire français antidreyfusard.

Questions :

Que peut signifier l'expression « Vénitien mal greffé » ?

Pourquoi l'auteur réagit-il de la sorte à l'admiration que manifestent les Italiens envers Zola ?

- **Document 4 :**

Extrait du journal italien *Il Fischietto* du 18 janvier 1898 :



Précisions :

Cette caricature montre Zola se promenant en compagnie de la Vérité. La légende est la suivante :
« La Débâcle française. Zola et, avec lui, la Vérité, sont destinés à finir dans la rue, poursuivis par la racaille, gardés à vue par deux gendarmes soupçonneux comme deux masques quelconques de carnaval. Une vraie débâcle, en vérité, mais la débâcle de la légion d'honneur. »

Question :

D'après cette caricature italienne le combat de Zola pour la vérité rencontre-t-il le succès ? Qui connaît une débâcle selon ce dessin ?

Synthèse :

Vous expliquerez à vos camarades comment les Italiens perçoivent le combat de Zola et ce qu'ils pensent de l'expression « Zola l'Italien ».

Mise en commun :

- Restitution par les trois groupes de ce qu'ils ont tiré des documents, à partir de leur synthèse
- Explications supplémentaires pouvant relancer le débat: Le père de Zola, certes, était d'origine italienne, mais Zola est né en France (devenu français le 31 octobre 1862 en vertu du Code civil, article sur les enfants d'étrangers nés en France), ne sait pas s'exprimer en italien. Il n'a pas souhaité entretenir de liens avec une famille qu'il ne connaissait pas. Il a fait un seul voyage de 15 jours en Italie pour la rédaction de Rome...

Séance 2 :

- Niveau quatrième: imaginer la réponse des amis de Zola au thème « Zola l'Italien ». On n'oubliera pas de donner le titre de l'article et du journal, de respecter le style de l'époque, etc.
- Niveau première : travail de réflexion : pourquoi les antidreyfusards ont-ils focalisé sur les origines de Zola ? En quoi cela est-il significatif plus largement des problèmes rencontrés par les Italiens s'installant en France à cette période ?
Pour mener à bien cette réflexion, on pourra utiliser avec profit l'ouvrage de Janine Ponty, *L'immigration dans les textes* (Paris, Belin, 2004) et tout particulièrement les documents 28 (évolution numérique de la présence italienne), 30 (xénophobie et voies de fait : la tuerie d'Aigues-mortes en 1893) et 31 (le mythe de l'invasion).